

Bulletin du FMI

COMPARAISONS STATISTIQUES INTERNATIONALES

Le FMI réduit ses estimations de croissance après la révision des PPA

Selim Elekdag et Subir Lall
Département des études du FMI
8 janvier 2008

- De nouvelles parités de pouvoir d'achat ont été publiées par un programme statistique mondial
- En conséquence, le FMI a révisé à la baisse son estimation de la croissance mondiale
- Les pays émergents, Chine en tête, restent les principaux moteurs de l'expansion récente

À la suite de la révision des taux de change à parité de pouvoir d'achat (PPA) publiée le mois dernier par le Programme de comparaison internationale (PCI), le FMI a réduit d'environ ½ point par an son estimation de la croissance mondiale durant la période 2002–07. Ainsi, le taux d'expansion de 2007 a-t-il été ramené de 5,2 % — estimation figurant dans l'édition d'octobre 2007 des *Perspectives de l'économie mondiale* du FMI — à 4,7 % (graphique 1).

Le FMI mettra à jour ses prévisions sur la croissance mondiale le 25 janvier en tenant compte de la révision des PPA.

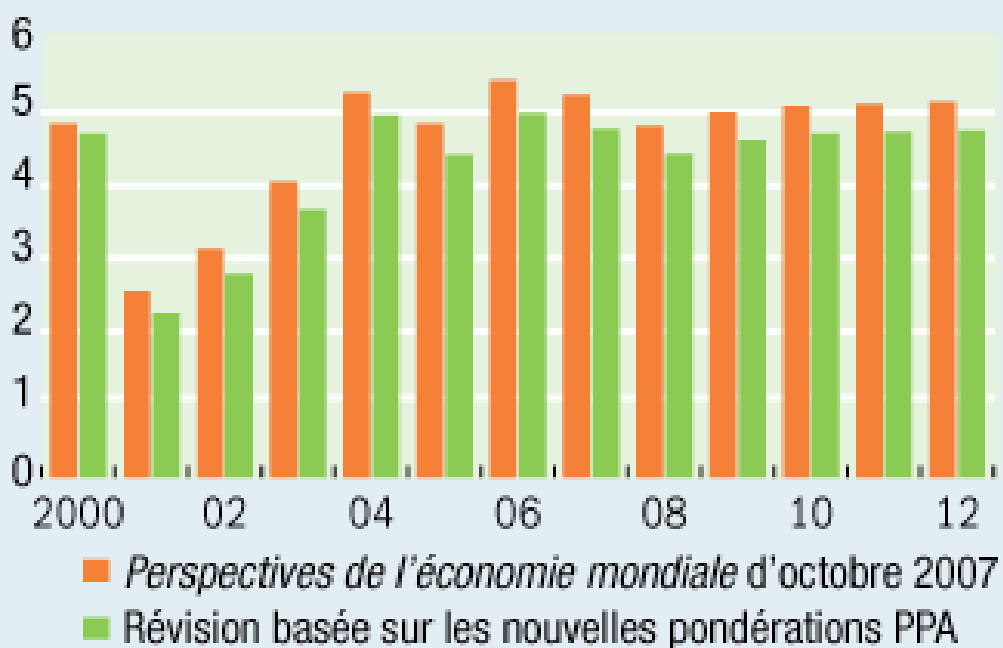
Le FMI se sert des taux de change à parité de pouvoir d'achat calculés par le PCI pour évaluer la taille relative des économies. Or, la révision à laquelle ce dernier vient de procéder se traduit par une réduction substantielle des taux de change PPA de certains grands pays émergents et un ajustement à la hausse des taux d'autres pays (exportateurs de pétrole notamment). Ces changements influent à la fois sur l'estimation de la croissance mondiale globale effectuée à partir de taux de change PPA et sur le calcul de la part de chaque pays et groupes de pays dans le PIB mondial.

Graphique 1

Données révisées

Le FMI a révisé son estimation de la croissance mondiale en fonction des nouvelles parités de pouvoir d'achat publiées par le Programme de comparaison internationale.

(croissance du PIB mondial, en pourcentage)



Source : Département des études du FMI.

La révision à la baisse des estimations de croissance mondiale est principalement due à la réduction du PIB-PPA de deux des économies les plus dynamiques du monde, à savoir la Chine et l'Inde (graphique 2). On estime maintenant que la Chine représentait 10,9 % de la production mondiale en 2007 (contre une estimation initiale de 15,8 %) et l'Inde 4,6 % (contre 6,4 %). En raison de réduction du PIB-PPA d'autres pays, la part des États-Unis dans la production mondiale a été révisée à la hausse et portée de 19,3 % à 21,4 %.

Ces ajustements ne changent rien au fait que les pays émergents — à commencer par la Chine, qui, à elle seule, a été à l'origine de près de 27 % de la croissance mondiale en 2007 — ont été les principaux moteurs de la croissance mondiale en termes de PPA au cours de la période récente.

Le rôle du PCI

Le projet PCI, coordonné par la Banque mondiale, consiste à évaluer les PPA à partir d'enquêtes statistiques portant sur les prix d'un panier de biens et services relevés dans 100 pays en développement. Le programme PPA d'Eurostat et de l'OCDE couvre 46 autres pays. Le 17 décembre dernier, le PCI a publié des estimations de PPA préliminaires en utilisant 2005 comme année de référence pour remplacer les données précédentes, qui remontaient à 1993 ou même avant, pour la plupart des pays émergents ou en développement.

En quoi les taux de change PPA sont-ils importants?

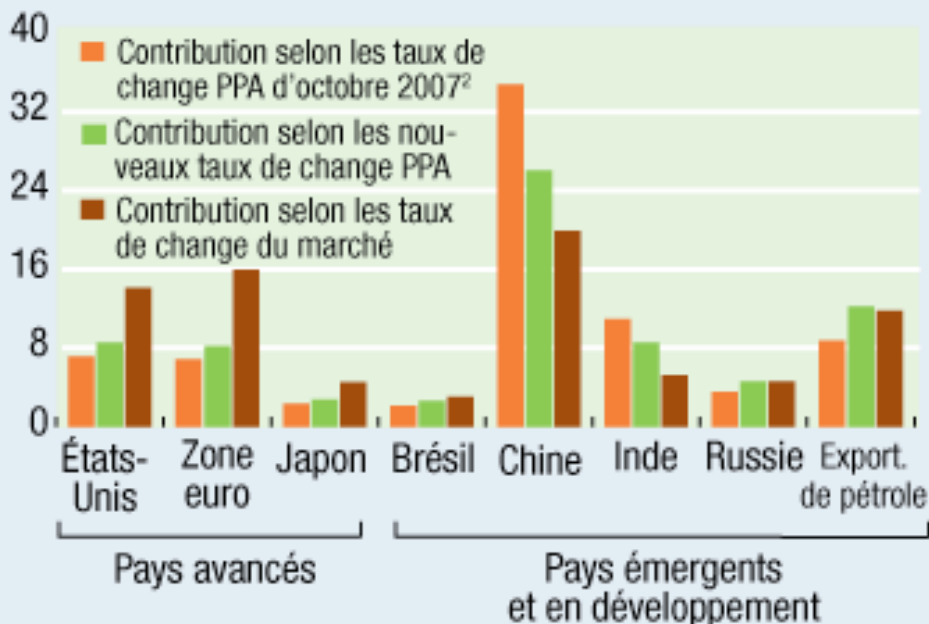
La méthode des taux de change à parité de pouvoir d'achat est une autre façon de calculer les taux de change entre pays et repose sur une comparaison des prix de biens et services similaires en vigueur dans ces pays. Le taux de change PPA est le taux auquel un montant donné de monnaie d'un pays devrait être converti pour acheter le montant d'une monnaie de référence (généralement le dollar des États-Unis) nécessaire pour acheter la même quantité de biens et de services. Le taux de change PPA de deux monnaies peut — surtout à court terme — s'écarter fortement du taux de change du marché en raison des effets des échanges commerciaux, des mouvements de capitaux et d'autres facteurs sur les taux de change.

Graphique 2

Fortes contributions

La révision des données PPA a conduit le FMI à ajuster à la baisse son estimation de la contribution de la Chine et de l'Inde à la croissance mondiale, mais les pays émergents restent les principaux moteurs de l'activité en termes de PPA.

(en pourcentage, part de la croissance du PIB mondial, 2007)¹



Source : Département des études du FMI.

¹Basé sur les taux de croissance publiés dans l'édition d'octobre 2007 des *Perspectives de l'économie mondiale*.

²PPA = parité de pouvoir d'achat.

Il existe une autre mesure très connue, bien que rudimentaire, des taux de change PPA entre pays : l'indice «Big Mac» publié par le magazine *The Economist*. Cet indice consiste à calculer le taux de change auquel le célèbre hamburger de McDonald's coûterait le même prix dans tous les pays inclus dans l'indice (on trouvera une explication plus approfondie

dans un article du numéro de mars 2007 du magazine *Finance and Development* intitulé Le marché ou la PPA : quelle base de comparaison choisir?).

On utilise les taux de change PPA pour mesurer l'activité économique mondiale, car, comme ils prennent en compte les écarts de prix entre pays, ils permettent généralement d'évaluer l'activité avec plus de précision que les taux de change du marché.

Par exemple, les prix des biens et services non échangés étant la plupart du temps relativement faibles dans les pays en développement, le pouvoir d'achat de l'unité monétaire de ces pays est supérieur sur leur propre marché qu'au niveau international. Alors que le PIB calculé en fonction de la PPA prend cet élément en compte, les conversions effectuées au taux de change du marché sous-évaluent généralement la production et l'activité économique des pays en développement en comparaison de celles des pays avancés.

Même parmi les pays avancés, le PIB-PPA reflète plus fidèlement la contribution de telle ou telle nation à l'activité économique globale, car les taux de change bilatéraux peuvent fluctuer fortement et fausser l'évaluation de la participation individuelle des pays à la production mondiale.

Pourquoi les nouvelles PPA sont-elles meilleures?

Le cycle PCI de 2003–07, qui a abouti aux estimations de 2005, est le programme le plus vaste et le plus complet jamais mis en œuvre pour mesurer les taux de change PPA dans le monde. Les statisticiens ont utilisé des instruments nouveaux et innovants de validation des données pour améliorer la qualité des statistiques tirées d'enquêtes régionales sur les prix d'un millier de biens et services pratiqués dans divers pays. La Chine, de surcroît, a participé à l'enquête pour la première fois de son histoire et l'Inde pour la première fois depuis 1985.

Pourquoi les chiffres de la croissance ont-ils changé?

La révision des taux de change PPA a entraîné une diminution substantielle du PIB-PPA de nombreuses grandes économies en plein essor, donc un ajustement à la baisse de leur contribution à la croissance mondiale. La participation de la Chine à l'enquête du PCI a provoqué une révision à la baisse d'environ 40 % du PIB chinois basé sur la PPA pour 2005. Les estimations antérieures avaient été déduites d'une comparaison bilatérale entre les prix en vigueur en 1986 en Chine et aux États-Unis, une méthode qui s'est révélée peu fiable.

Pour autant, les estimations de 2007 indiquent que la Chine reste la deuxième économie mondiale, sa part de la production globale se montant à près de 11 %. Le PIB de l'Inde en termes de PPA a lui aussi été sensiblement corrigé à la baisse, mais ce pays, dont la contribution à l'activité mondiale dépasse 4 %, est toujours la quatrième économie au monde.